

Chanson des cigales

Cigales, mes sœurs,
Qu'importe à nos cœurs
La richesse des granges pleines ?
Pourvu que nos voix
Sonnent par les bois
Quand midi flambe sur les plaines ?

Laissons la fourmi
Se glisser parmi
L'amas gisant des blondes gerbes,
Et les noirs grillons,
Hôtes des sillons,
Sautiller dans l'ombre des herbes.

Heureuses de peu,
Pourvu qu'un ciel bleu
Resplendisse à travers les branches,
Nous, nous comptons sur
La manne d'azur
Dont se nourrissent les pervenches.

Par les froids hivers
Nous n'allons pas vers
Ceux qui n'ont pas la voix ou l'aile ;
Dès qu'a fui l'été,
Nous avons été...

Mais notre gloire est immortelle.

Jean Aicard (1848–1921)